

<https://ricochets.cc/Si-on-ne-l-arrete-pas-la-civilisation-industrielle-pourrait-detruire-toute-la-biosphere.htm>
!



Si on ne l'arrête pas, la civilisation industrielle pourrait détruire toute la biosphère

- Les Articles -

Publication date: mercredi 1er mars 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Allons un peu plus loin que les enfumages criminels centrés sur le CO₂, la décarbonation, la « neutralité carbone à l'horizon 2050 » !

si le développement du système-monde technologique se poursuit sans entrave jusqu'à sa conclusion logique, selon toute probabilité, de la Terre il ne restera qu'un caillou désolé « une planète sans vie, à l'exception, peut-être, d'organismes parmi les plus simples « certaines bactéries, algues, etc. » capables de survivre dans ces conditions extrêmes



Si on ne l'arrête pas, la civilisation industrielle pourrait détruire toute la biosphère Tout détruire pour avoir plus d'argent et de pouvoir

4 « Si on ne l'arrête pas, la civilisation industrielle pourrait détruire toute la biosphère »

(explication du problème par T. Kaczynski)

Aussi vrai que l'usage de distillats de pétrole dans les moteurs à combustion interne n'a pas vu le jour avant 1860, au plus tôt, tout comme l'usage de l'uranium en tant que combustible avant la découverte de la fission nucléaire en 1938-39, ainsi que la plupart des usages des terres rares avant les dernières décennies, de futurs usages d'autres ressources, de nouvelles manières d'exploiter l'environnement, et de nouvelles niches à envahir pour le système technologique, présentement insoupçonnées, sont à prévoir. Dans notre estimation des futures dégradations environnementales, nous ne pouvons pas nous contenter de projeter dans l'avenir les effets des pratiques écologiquement nuisibles d'aujourd'hui ; nous devons supposer que de nouvelles causes de dégradations environnementales émergeront, que nous ne pouvons pas encore imaginer. De plus, nous devons nous souvenir que la prolifération technologique, et avec elle, l'aggravation des dommages que la technologie inflige à l'environnement, prendront de l'ampleur dans les décennies à venir. **En considérant tout cela, nous parvenons à la conclusion selon laquelle, en toute probabilité, la planète tout entière, ou presque, sera gravement endommagée par le système technologique.**

Notre discussion des systèmes autopropagateurs ne fait que décrire en termes abstraits et généraux ce qu'on observe concrètement autour de nous : **des organisations, mouvements, idéologies sont prisonniers d'une incessante lutte de pouvoir. Ceux qui ne parviennent pas à être de bons compétiteurs sont éliminés ou**

asservis. La lutte concerne le pouvoir sur le court terme, les compétiteurs se soucient peu de leur propre survie sur le long-terme, encore moins du bien-être de l'humanité ou de la biosphère. C'est pourquoi les armes nucléaires n'ont pas été bannies, les émissions de dioxyde de carbone n'ont pas été ramenées à un niveau sûr, les ressources de la planète sont exploitées de manière totalement irresponsable, et c'est aussi ce qui explique pourquoi aucune limite n'a été définie pour encadrer le développement de technologies puissantes mais dangereuses.

ce qui arrive à notre planète n'est pas accidentel

Nous avons décrit ce processus en termes abstraits et généraux afin de souligner que ce qui arrive à notre planète n'est pas accidentel ; que ce n'est pas le résultat d'une combinaison de circonstances historiques ou de défauts inhérents aux êtres humains. Étant donné la nature des systèmes autopropagateurs en général, le processus destructeur que nous constatons aujourd'hui est rendu inévitable par la combinaison de deux facteurs : le pouvoir colossal de la technologie moderne et la disponibilité de moyens de transport et de communications rapides entre n'importe quels endroits du globe.

Le comprendre peut nous aider à éviter de perdre notre temps dans de naïfs efforts. Par exemple, dans des démarches visant à apprendre aux gens à économiser de l'énergie et des ressources. De telles actions n'accomplissent rien.

Cela semble incroyable que ceux qui prônent les économies d'énergie n'aient pas remarqué ce qui se passe : **dès que de l'énergie est libérée par des économies, le système-monde technologique l'engloutit puis en redemande. Peu importe la quantité d'énergie fournie, le système se propage toujours rapidement jusqu'à ce qu'il ait utilisé toute l'énergie disponible, puis il en redemande encore. La même chose est vraie des autres ressources. Le système-monde technologique s'étend inmanquablement jusqu'à atteindre une limite imposée par un manque de ressources, puis il essaie d'aller au-delà de cette limite, sans égard pour les conséquences.**

Cela s'explique par la théorie des systèmes autopropagateurs : les organisations (ou autres systèmes autopropagateurs) qui permettent le moins au respect de l'environnement d'interférer avec leur quête de pouvoir immédiat tendent à acquérir plus de pouvoir que celles qui limitent leur quête de pouvoir par souci des conséquences environnementales sur le long terme – 10 ans ou 50 ans, par exemple. **Ainsi, à travers un processus de sélection naturelle, le monde subit la domination d'organisations qui utilisent au maximum les ressources disponibles afin d'augmenter leur propre pouvoir, sans se soucier des conséquences sur le long terme.**

[...] Tandis qu'une féroce compétition au sein des systèmes autopropagateurs aura si amplement et si rapidement dégradé le climat de la Terre, la composition de son atmosphère, la composition de ses océans, et ainsi de suite, l'effet sur la biosphère sera dévastateur. Dans la partie IV du présent chapitre, nous développerons davantage ce raisonnement : nous tenterons de démontrer que **si le développement du système-monde technologique se poursuit sans entrave jusqu'à sa conclusion logique, selon toute probabilité, de la Terre il ne restera qu'un caillou désolé – une planète sans vie, à l'exception, peut-être, d'organismes parmi les plus simples – certaines bactéries, algues, etc. – capables de survivre dans ces conditions extrêmes.**

Dessin Stephanie McMillan

Compléments

- [La crise de la biodiversité, prémices d'un effondrement massif des écosystèmes](#)
- [La température augmente, comme nos conflits avec les animaux](#) - Selon une revue de littérature scientifique, la raréfaction des ressources et la réduction des habitats naturels ont amplifié le risque de frictions entre les animaux sauvages et les êtres humains.

► Pour les adeptes irrationnels du sauvetage par la technologie, le numérique et les énergies industrielles dites renouvelables :

Lecture

[Effondrement : notre civilisation au bord du gouffre ? Aurore Stéphant \[EN DIRECT\]](#) par

[Thinkerview-Â»<https://www.youtube.com/@thinkerview>]

https://youtube.com/live/FkiMqLD3_YQ?feature=share

Pour alimenter en métaux & minéraux la transition énergétique, il faudrait extraire du sol, d'ici 25 ans, l'équivalent de tout ce que l'humanité a extrait du sol depuis l'antiquité...

On est vraiment dirigé par des dingues.

Ps : l'industrie minière est la plus polluante de toute.

(post de T.H.)